

SAILART 22

# Un petit très soigné

**NOUS NE SOMMES** pas en présence d'un mini-croiseur mais bien d'un day-boat chic qui s'assume comme tel et ne veut rien céder en luxe et en sophistication à des bateaux sensiblement plus grands. D'un simple point de vue esthétique, le Sailart 22 est plutôt réussi avec un petit bout-dehors fixe qui lui donne une allure sportive, un rouf bien dessiné et assez court pour libérer une belle plage avant, et un grand cockpit très simple. Pont et cockpit sont lattés de bois, en série s'il vous plaît. En y regardant de plus près, on découvre un grand soin dans la finition. Ainsi le livet est légèrement rehaussé par rapport au pont, formant un mini-pavois très élégant. Aucune écoute ou manœuvre ne circule sur le pont, le foc est autovireur et il n'y a pas de winch. C'est propre, c'est net. Plus surprenant, les plexis sur les côtés du rouf ne sont pas des hublots, simplement des trompe-l'œil placés en léger débord. Cela ressemble à un piège pour d'éventuelles écoutes mais celle du foc passe dans une gouttière masquée sur le haut du rouf et celles de gennaker reviennent sur le coin du tableau arrière. Les cale-pieds en fond de cockpit sont très discrets, trop pour être efficaces, mais ils sont tout juste bien disposés pour caler les matelas qui formeront un grand bain de soleil. D'ailleurs, la colonne en inox qui sert de support à la tourelle d'écoute de grand-voile se démonte pour libérer l'espace. On pourra en profiter au mouillage même si la baille à mouillage n'est pas bien grande. En ouvrant le capot de ladite baille, on découvre l'entrée de l'avaloir de spi asymétrique : une des nombreuses surprises que nous réservent ce drôle de petit bateau. En quittant le quai, nous apprécions le confort du moteur électrique. Celui-ci est un petit hors-bord caché



dans un puits. On le remonte à l'aide d'un palan et il vient se loger dans une encoche prévue à cet effet sous la coque : c'est ingénieux, simple et efficace. Rien n'apparaît dans le cockpit sinon le bout de relevage et le boîtier de commande fixé sur la barre. Sans qu'à avoir de généreuses batteries pour alimenter le moteur, le chantier en a profité pour asservir un vérin qui se charge de remonter la quille pivotante. Ce même vérin à assistance électrique peut même être utilisé pour lever le mât !

## LE SAILART SE DEMARQUE MEME DANS SES EMMENAGEMENTS

La cabine est éclairée par une série de panneaux zénithaux et une sorte de colonne lumineuse en forme de puits de quille mais ne masque en fait que des connexions électriques et le vérin de relevage de quille. Pour le reste, les emménagements sont réduits au minimum avec des banquettes qui se prolongent en couchette vers l'avant. Ni table ni cuisine, mais des volumes de rangement sous le cockpit et la possibilité d'installer un WC chimique. On remarque à peine le volume pris par l'avaloir de spi sur bâbord et l'on s'amuse d'un étonnant vaigrage à la surface lisse et brillante déployé sur les bordés. Les concepteurs du Sailart 22 sont fiers d'avoir conçu un bateau différent. Une différence qui se voit également dans l'équipement de pont. On l'a dit, aucun winch n'est présent, mais un astucieux système de bras de levier à la sortie des bloqueurs permet d'étarquer à la demande drisse ou écoute de foc. Ce bras de levier vient se positionner dans un petit logement ad hoc, un simple trou protégé par une rondelle de métal qui sert sur ce bateau comme point de fixation pour un support de bouteille, de téléphone portable, pour les dossiers amovibles du cockpit et même pour les défenses en l'absence de filières. Sous voiles, le Sailart se révèle facile, comme l'ont souhaité ses concepteurs. Le gréement est simple, le mât se passe de pataras, haubans et bas-haubans reviennent sur le livet. Dans le petit temps, le bateau nous a paru manquer de surface de voile, dans la brise c'est plutôt l'ergonomie du cockpit qui faisait défaut, avec des cale-pieds trop bas et l'absence de filières ou de sangles de rappel. Mais il ne faut pas oublier la spécificité du marché allemand auquel ce bateau est d'abord destiné : la navigation sur lac, à la journée. Un programme auquel ce day-boat chic, peut-être un poil trop sophistiqué, répond parfaitement.

Texte et photos : Loïc Madeline.



L'intérieur est déroutant : ni équipé ni hublot de rouf mais un étonnant puits lumineux.



Une surprenante marche de descente à commande électrique. Pour quoi faire ?



## EN CHIFFRES...

Long. : 6,60 m. Long. flot. : 5,70 m. Largeur : 2,30 m. TE : 0,65/1,45 m. Dépl. : 1 060 kg. Lest : 240 kg. SV au près : 24 m<sup>2</sup>. Foc: 9 m<sup>2</sup>. GV : 15 m<sup>2</sup>. Mat. : strat. verre/pol. Arch. : Van Ahlen. Const. : Sailart. Prix : 49 600 €.



Pas de banc dans le cockpit, on s'assied directement sur un plat-bord légèrement rehaussé par rapport au pont.



Des rangements malins fixés sous le panneau du coffre de cockpit.



Derrière la batterie, le puits du moteur électrique dont on commande la montée depuis le cockpit. Bien vu.



Les drisses et l'écoute de foc reviennent au cockpit via une gouttière masquée sur le haut du rouf.